

Le soleil est revenu, mais les pieds restent au frais.

Il y a trente ans:

Les mémorables vendanges de 1939

Inoubliable octobre, en cette première année de mob !

A La Côte, on a passé des bains du lac au ski, la même semaine... Rien ne laissait prévoir tel changement.

A mi-hauteur entre Léman et premières pentes du Jura, la section s'était « égarée » dans le Bois de Chêne. Au repos dans une clairière, les hommes virent un minuscule nuage passer devant le soleil, puis les premiers flocons, précédant une baisse sensible de température. Ce ne sera rien... Rien ? Le lendemain fut jour de miracle. Soixante centimètres de neige recouvraient le tout ; les branches encore chargées de fruits, les arbres brisés par centaines, les abris, poulaillers et autres « capites », vaincus, affaissés. On vit alors quelques skieurs...

Sous cette neige, invisible, le raisin se cachait.

Et ce furent des vendanges... militaires.

Ne sachant point trop que faire des hommes, ceux qui n'étaient ni de garde, ni de piquet ou d'autres corvées (on se lassait vite du maniement d'armes ou du changement de canon FM), le capitaine les loua aux viticulteurs. Leur modeste paie servit à améliorer l'ordinaire.

Quant au raisin presque gelé, dont la qualité semblait s'être encore améliorée, il fut récolté par des équipes, moitié soldats en sarreaux, moitié filles rieuses.

La tradition, plus que jamais, était farouchement observée et les vendangeuses, oubliant une grappe ou faisant semblant, se prêtaient à l'embrassade.

Repas dans la vigne, pieds pataugeants, doigts gourds, invitations, tournées de caves et autres soirées, où l'on dansait même à la lueur d'une bougie, que de souvenirs !

Des vendanges mémorables... il y a 30 ans, déjà !

Reportage, texte et photographies de Pierre IZARD.



Octobre 1939 à Sarreaux-Begnins. Vendanges ferroviaires, militaires et neigeuses ! Ce que l'on ne reverra plus...

11 X. 1969

